

## DOSSIER PEDAGOGIQUE

**René Magritte est un des artistes majeurs du XXème siècle. Ses tableaux se situent parmi les plus célèbres et les plus mystérieuses productions artistiques du XXème siècle.**

**Des souliers deviennent des pieds, une pipe ne peut plus être une pipe, un ciel d'azur et de nuages blancs dominant un paysage nocturne...**

**Intégrant dans son oeuvre un répertoire de motifs tirés de la vie quotidienne, les transformant par des modifications d'échelle ou de perspective, il réalise des images déroutantes, poétiques et parfois dérangeantes !**

### La vie de Magritte

René Magritte est né à Lessines, en Belgique le 21 novembre 1898 dans une famille de la moyenne bourgeoisie.

Enfant, il aime jouer au peintre comme jouer à la messe, au théâtre avec des vieux draps de lit. Il passe ses vacances chez une tante et joue avec une petite amie dans un cimetière désaffecté. C'est là qu'il voit un peintre dans les allées. Ainsi serait née sa vocation. C'est l'illumination, l'art de peindre lui paraît magique et le peintre doué de pouvoirs supérieurs.

Son enfance est aussi marquée par le suicide de sa mère.

Entre 1916 et 1918, il poursuit ses études à Bruxelles à l'Académie des Beaux-arts. Il mène une vie d'étudiant, fréquente peu les cours, voit ses copains, vit dans une pension. Il découvre l'avant-garde picturale, les cubistes et les futuristes italiens. Il est très impressionné par leurs oeuvres où la couleur, la lumière et le mouvement sont très importants. Même si certaines de ses premières toiles laissent deviner des influences, ce qui intéresse surtout Magritte, c'est la figuration, au risque d'être à contre-courant. Il disait: "ma peinture doit ressembler au monde pour pouvoir en évoquer le mystère".

En 1920, il rencontre par hasard Georgette au Jardin Botanique. Il ne s'en sépare que contraint et forcé pendant son service militaire (1921-22). Ils se marient en 1922. Avec son visage aigu, ses cheveux courts, ses grands yeux sombres et radieux, Georgette a souvent été prise comme modèle par Magritte. Elle reste sa femme jusqu'à la fin de sa vie.

Ses débuts sont difficiles. Il entre comme ouvrier dans une usine de papiers peints, puis devient publiciste à Paris et à Bruxelles.

En 1923, il vend sa première toile mais il cherche encore son style. La découverte de Giorgio De Chirico, peintre italien, créateur de personnages immobiles dans des paysages abstraits, de natures mortes troublantes, le marque profondément. Cela lui ouvre la voie d'un art personnel, original et magique.

Il s'en inspire dans ses toiles avec de grands espaces urbains lisses et vides, avec des mannequins transformés en passants figés, vêtus de costumes sombres, coiffés de feutres noirs et s'envolant dans les nuages. Il représente les personnages et les objets de manière réaliste mais les situations dans lesquelles ils les placent sont tout à fait invraisemblables.

A partir de 1925, il se tourne vers le surréalisme. "Le jockey perdu" est le premier tableau surréaliste qu'il considère comme réussi. A partir de 1926, il se consacre entièrement à la peinture. Il se regroupe avec quelques amis qui comme lui, souhaitent innover à tout prix et fonde le mouvement surréaliste. Ils sont en relation avec les surréalistes de Paris dont le groupe s'est constitué un peu plus tôt, en 1924, date de parution du "Manifeste du surréalisme" d'André Breton. Le rêve est une source majeure d'inspiration pour les surréalistes. Magritte ne souhaite pas explorer l'univers de l'inconscient. Il préfère faire naître le merveilleux par la forme, par l'association d'éléments tirés de la vie quotidienne, créer la surprise. Il n'y a aucune innovation technique, ni hasard, ni automatisme. Malgré les brouilles avec les surréalistes, il reste une des figures emblématiques de ce mouvement.

En 1927, sa première exposition personnelle se tient à Bruxelles. Excepté quelques amis, l'accueil est assez hostile. Le musée de Grenoble se porte acquéreur de l'un de ses tableaux, le premier à entrer dans une collection publique.

De 1927 à 1931, il s'installe avec sa femme au Perreux et fréquente le groupe des surréalistes, André Breton, Paul Eluard, Aragon ... Il participe aux expositions collectives du mouvement et voit sa notoriété se développer.

Au début des années trente, Magritte peut enfin se consacrer entièrement à son art. Il peint chez lui, "d'imagination" sans modèle, sauf pour les nus pour lesquels sa femme pose.

Membre à partir de 1932 du parti communiste belge, Magritte poursuit aussi des activités littéraires, participant à de nombreuses revues tandis que son art commence à être connu aux États-Unis.

En 1936, il expose à New York pour la première fois, ville où son succès deviendra immense.

Pendant la guerre, son style change. Il utilise des tons chauds à la manière des impressionnistes. C'est ce qu'on appelle sa "période Renoir" qui lui vaudra le rejet

des surréalistes. Par cette manière, il veut "conduire la poésie au soleil". En 1947, ses tableaux pleins de couleurs, inspirés du fauvisme sont qualifiés d'art "vache". Mis à part ces deux brèves escapades, il ne changera pas sa manière de peindre qu'elle soit technique ou thématique. L'objet et le mot ont une place très importante. Pour Magritte, l'objet est roi à condition de prendre comme principe que cet objet ne doit jamais remplir l'office qu'on en attend. Il disait: "Nous ne voyons qu'un seul côté des choses. Or, c'est justement l'autre côté que je cherche à exprimer".

Les titres de ses tableaux ne sont pas toujours facile à déchiffrer. Il remplace le lien logique entre mot et image par un lien qui n'est ni logique, ni explicatif mais souvent poétique. Il cherche à nous enchanter, nous surprendre.

En 1965, il voyage à New York où le musée d'art moderne lui consacre une rétrospective. C'est un peintre reconnu.

Quelques mois avant sa mort, le 15 août 1967, son marchand lui propose de faire des sculptures à partir de ses oeuvres. Magritte n'a que le temps d'en effectuer les moulages et de signer les cires.

## L'exposition



*La Clairvoyance, 1936, collection particulière.*

Magritte se représente en train de peindre devant son chevalet. Le peintre pense en peignant. L'oeuf sur la table est déjà l'oiseau sur la toile. Peindre le réel équivaut à le penser par l'image.



*Les Valeurs personnelles, 1952, collection particulière.*

Le titre de cette oeuvre exprime littéralement ce que l'on voit dans la chambre.

Dans ce tableau, Magritte joue avec les dimensions des objets jusqu'à faire apparaître un peigne, un verre, et un blaireau aussi grands qu'une armoire.

Les murs sont transparents : la pièce est tapissée

de nuages. Il nous montre des objets de la vie quotidienne sous un jour imprévu.

Les objets sont prêts à vivre d'une manière surprenante.

Le trucage des proportions est si bien fait qu'on l'accepte.



*Golconde, 1953, Menil Foundation à Houston.*

Sur ce tableau, le bonhomme cher à Magritte habillé d'un costume noir et d'un chapeau melon tombe en averse par dizaines sur la ville. Le peintre explique ainsi le titre de ce tableau : "Golconde était une ville magique. Une ville extraordinaire de richesse et de luxe.

Et je pense que c'est une merveille que de voyager

à travers le ciel et la terre".



*L'Empire des lumières, 1954, Musée d'art moderne de Bruxelles.*

Il existe plusieurs versions de ce tableau qui fut commandé à Magritte par le Musée d'art moderne de Belgique.

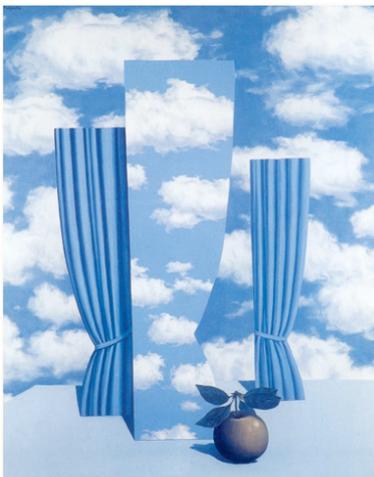
C'est la version la plus complète mais aussi la plus surprenante évocation du mystère tant recherchée par l'artiste.

Magritte peint des objets empruntés à la réalité quotidienne comme l'arbre, le réverbère, la maison, le

ciel, mais il les place dans une ambiance qui étonne et désoriente le spectateur.

La dualité jour/nuit est à la base de l'oeuvre qui met en scène un ciel de jour mais des ombres et des éclairages nocturnes. Tel un magicien, Magritte transforme les données et crée un climat poétique qui lui est propre.

Il a toujours éprouvé le plus grand intérêt pour le jour et la nuit sans ressentir de préférence. C'est pourquoi il a fait dialoguer le jour et la nuit dans une harmonie paradoxale.



*Le Beau monde, 1960, collection particulière.*

Les nuages sont omniprésents dans l'oeuvre de Magritte. Ils sont souvent utilisés comme un fond de décor. Leur présence relativement discrète incite plutôt à se préoccuper de ce qui est représenté au premier plan.

Les rideaux révèlent ou dissimulent. Ils donnent un effet théâtral à chaque représentation voulue par le peintre. Ils relient le monde extérieur au monde intérieur grâce à une graduation subtile.

Le bleu est une couleur qui fascine Magritte depuis

1926. Il lui donne au fil des années des valeurs différentes.



*Le Fils de l'homme, 1964, collection particulière.*

On retrouve sur ce tableau un personnage ressemblant à l'artiste avec un chapeau melon, la mise correcte de fonctionnaire, la cravate impeccable. Tout au long de sa vie, Magritte n'a jamais changé le style de son chapeau, un melon, ni la race de son chien, un loulou de Poméranie, toujours appelé Toutou, ni son intérieur petit bourgeois. Il ne faisait preuve d'aucune excentricité dans la vie quotidienne sinon dans ses arts, ses écrits, sa pensée.

Devant le visage de l'homme, une pomme. Quand le peintre compose ses tableaux, la figure humaine n'a

pas plus de valeur qu'un objet.



*Le Blanc-seing, 1965, National Gallery of Art de Washington.*

Cette toile pourrait être un banal paysage de forêt en été. Mais quand on regarde de plus près, on s'aperçoit que le peintre fait se mouvoir le cheval et l'amazone sur plusieurs plans. Ils jouent à cache-cache avec les troncs d'arbre. Le fond du tableau est entièrement occupé par les feuillages des petits arbres qui remplacent le ciel et privent la toile de profondeur.

Comme il modifie la profondeur, cela lui donne la

possibilité de créer et de jouer avec des espaces imaginaires.

## Les ateliers

Ces idées d'ateliers vous sont données à titre indicatif.

### *L' Empire des lumières :*

Sur ce tableau, Magritte s'amuse à inverser le jour et la nuit. Les enfants commencent par peindre un ciel bleu nuageux. Ils découpent ensuite un paysage sur une feuille de papier noire qu'ils collent sous le ciel. Ils dessinent ensuite aux pastels les différents éléments du paysage, les reflets...

### *La Condition humaine :*

Pour ce tableau, Magritte a peint un paysage de mer sur une toile posée sur un chevalet, vu à travers une fenêtre.

Les enfants se mettent à la place du peintre. Sur une petite feuille représentant la toile, les enfants imaginent un paysage qu'ils pourraient voir à travers une fenêtre. Pour délimiter la fenêtre, ils utilisent des scotchs de couleurs, les rideaux sont réalisés en collage, le reste dessiné aux pastels.

*Golconde :*

Magritte a imaginé une pluie bien étrange pour ce tableau. Des hommes tombent en averse sur la ville ! Les enfants imaginent à leur tour une pluie d'objets insolites qu'ils collent sur un paysage urbain.

*Le Blanc-seing :*

Sur ce tableau, le cheval joue à cache-cache avec les arbres. Les enfants s'en inspirent et peignent une forêt. Sur une autre feuille, ils dessinent un animal qu'ils découpent en bandes. Les bandes sont ensuite collées sur le paysage afin de créer cet effet de cache cache.

Idées à exploiter en classe

Magritte aime donner de drôles de titres à ces tableaux. Ils sont comme des poèmes dessinés. S'inspirer de lecture, travailler sur les mots, inventer des titres, peindre des objets insolites et donner à ces peintures des titres inventés. Faire réfléchir les enfants sur les objets qu'ils utilisent tous les jours dans la classe sans même s'en apercevoir et leur faire représenter à la manière de Magritte.

Magritte a fait plusieurs séries de tableaux sur un même sujet par exemple "L'empire des lumières". Inventer une autre version d'un tableau de Magritte ou prendre pour modèle un objet de la classe et le représenter de différentes façons.

Travailler sur la perspective. Peindre une fresque bleue avec des nuages, accrochée au mur. Fabriquer des rideaux en carton et disposer des pommes en papier mâché devant la fresque et les rideaux.

A partir d'un tableau de Magritte, inventer un conte surréaliste.

## Bibliographie

### Enfants

Livre de l'exposition : La magie de Magritte, S. Girardet et N. Salas, ed. RMN, 1999.

Le Mystère Magritte, A. Wenzel, Coll. "L'Art et la Manière", ed. Palette, 2004.

Le surréalisme, Coll. Découvrons l'art, ed. Gamma Ecole Active, 2000.

Un dîner chez Magritte, M. Garland, Coll. Petite Bibliothèque illustrée, ed. Calligram, 2005.

La révolution surréaliste, Dada n°81, ed. Mango, 2002.

Le Surréalisme, C. Demilly, Coll. "L'Art et la Manière", ed. Palette, 2006.

### Adultes

Magritte, M. Paquet, éd. Taschen, 1992.

Magritte et la photographie, P. Roegiers, ed. Ludion, 2005.

Ecrits complets, R. Magritte, ed. Flammarion, 2001.

Portrait d'artiste : René Magritte, DVD , 2003.

## Pour en savoir plus

Beaucoup de tableaux de Magritte appartiennent à des collectionneurs particuliers.

La plus importante collection d'oeuvres de cet artiste se trouve au Musée d'Art Moderne de Bruxelles. Certains tableaux sont aussi exposés au Musée d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou à Paris.

Un nouveau Musée sur le peintre vient d'ouvrir ses portes :

Musée Magritte Museum

1, place Royale

1000 Bruxelles, Belgique

On peut aussi visiter la maison de Magritte à Bruxelles où il vint s'installer en 1930. Plusieurs éléments de cette maison furent reproduits dans les tableaux du peintre comme la fenêtre à guillotine, la cheminée, la porte vitrée du salon, le réverbère extérieur.

Rue Esseghem, 135, Bruxelles.

Site : [magrittemuseum@belgacom.net](mailto:magrittemuseum@belgacom.net).

## Informations pratiques

Mini-exposition :

Tarif : 230 € pour deux classes par demie-journée.

Durée : De 1h à 1h15 environ

Mini-exposition et atelier (à partir des MS) :

Tarif : 203 € par classe par demie-journée.

Durée : visite + 1 h d'atelier

Renseignements et réservation :

01 40 67 00 44

Adresse :

Musée en Herbe

21, rue Hérold

75 001 Paris